



Sentier botanique
de Champoleux

Le cabaret des oiseaux

Petite chronique végétale du sentier botanique n°5

Le *cabaret des oiseaux* est un des surnoms couramment utilisés pour désigner la *cardère sauvage*. Ce surnom exprime la capacité étonnante de cette plante à retenir jusqu'à un litre d'eau de pluie par certaines de ses feuilles, et ainsi

abreuver une grande variété d'oiseaux et d'insectes.

La cardère offre gîte, couvert et débit de boisson à une quantité impressionnante d'animaux.

Ses feuilles alimentent les chenilles d'un papillon nocturne nommé « sphinx bourdon » en raison de sa ressemblance avec ce pollinisateur. Sa floraison attire les abeilles, bourdons, mais aussi les syrphes et papillons, notamment le paon du jour, le vulcain, la belle-dame, le tabac d'Espagne.

Les fleurs de la cardère produisent une grande quantité de graines (600 par capitule), particulièrement attirantes pour les oiseaux en raison de leur richesse en graisses (jusqu'à 22 % de lipides), manne très recherchée par les volatiles et plus particulièrement le chardonneret élégant, le tartin des aulnes ou la linotte mélodieuse. Même en fin de vie, la cardère reste accueillante puisque ses tiges creuses servent d'abri hivernal à plusieurs insectes.

La cardère sauvage est une plante bisannuelle.

La première année, elle élabore une rosette de feuilles oblongues et persistantes, puis, la seconde année, une très longue tige florale (qui peut parfois dépasser 2 m de hauteur). Autour de celle-ci, les feuilles, rugueuses, lancéolées³, sont incurvées et soudées. Elles forment ainsi des coupes qui retiennent les gouttes de rosée ou de pluie. La particularité des feuilles engainantes des cardères peut expliquer l'étymologie de son nom latin, *Dipsacus*. Il dérive en effet du grec *dipsaô* qui signifie « j'ai soif ».

La floraison, l'été de la deuxième année, est de courte durée et commence par la partie centrale. Les fleurs s'ouvrent et forment une couronne. Au fur et à mesure que les premières fleurs sèchent, d'autres s'ouvrent et la couronne se divise en deux anneaux qui s'éloignent tout doucement l'un de l'autre.

L'utilisation de la cardère remonte à l'antiquité, principalement dans la confection lainière pour la finition manuelle des draps de laine avec les peignes en cardère. On utilisait pour cela la *cardère cultivée* (une sous-espèce de la cardère sauvage) cultivée dans des pépinières à proximité des manufactures de draps fins jusqu'en 1830 ou 1900 selon les sources.

Propriétés médicinales

La racine de la cardère sauvage contient de l'acide silicique ainsi que des sels de potasse, des glucosides et des sels minéraux. Elle a été utilisée pour ses vertus diurétiques, dépuratives, sudorifiques, apéritives, stomachiques, comme protecteur de la peau en stimulant ses défenses, tonique du foie, contre de la maladie de Lyme (borréliose) – mais ne l'est plus, contre les troubles oculaires, les problèmes cutanés : impétigo, psoriasis, eczéma, verrues. Attention, on ne dispose pas d'information sur ses effets indésirables.

Sources consultées :

Cardère sauvage. (2016, mars 21). Wikipédia, l'encyclopédie libre. Page consultée le 11 août 2016 :

http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Card%C3%A8re_sauvage&oldid=124587720.

<http://laronde-cnbn.be/articles/botanique/la-cardere>

Référence - Data from: Julve, Ph., 1998 ff. - Baseflor. Index botanique, écologique et chorologique de la flore de France.

Version: April 23, 2004. Mise à jour le 16/08/2016

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cardage>

<http://www.complements-alimentaires.co/cardere-sauvage/>

<https://jardinage.ooreka.fr/plante/voir/1044/cardere>

<http://www.tassel.fr/page14.htm>,

<http://www.tassel.fr/page14.htm>,



Photos prises sur le sentier botanique le 9 juillet 2016



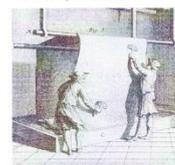
Photos prises sur le sentier botanique les 7 et 27 août

La seule fleur qui ait travaillé à l'usine ...

La cardère cultivée est la seule plante industrielle dont la fleur elle-même, une fois séchée et préparée, ait été utilisée comme outil.

... employée à peigner sans fin les draps de laine, les feutres, les lodens.

Ses crochets acérés, à la fois durs et élastiques, n'avaient pas leurs pareils pour tirer délicatement les fils de la trame, donnant à l'étoffe son aspect moelleux, ou feutré.

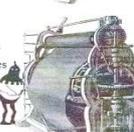


D'abord actionnée à la main ...

Des documents très anciens montrent des peignes, ou « croisées » portant des têtes de cardère.

... puis, à partir du XIX^{ème} siècle, montée sur les énormes « laineuses ».

Les têtes étaient alors coupées à leurs deux extrémités, et fixées sur de grandes règles ou des tringles d'acier.



Nathalie AGUETTANT

Image extraite du site www.lahulotte.fr

³ Une feuille lancéolée est une feuille en forme de lance.